

Christianismes orientaux

Muriel Debié



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/5145>

DOI : [10.4000/122xf](https://doi.org/10.4000/122xf)

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2024

Pagination : 407-409

ISBN : 978-2909036-52-6

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Muriel Debié, « Christianismes orientaux », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 131 | 2024, mis en ligne le 17 juillet 2024, consulté le 15 mars 2025. URL : <http://journals.openedition.org/asr/5145> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/122xf>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Christianismes orientaux

Muriel DEBIÉ

Directrice d'études

L'ANNÉE 2022-2023 A été consacrée à deux dossiers principaux. Le cours de master a permis de traduire des textes consacrés à Alexandre le Grand composés en syriaque, notamment l'*Exploit d'Alexandre* (souvent appelé de son nom syriaque *Nesḥana*). Durant les conférences, l'analyse de ce texte, en comparaison avec l'*Histoire d'Alexandre* contenue dans la *Chronique de Zuqnin* qui s'achève en 775 ainsi qu'avec le *Mimro sur Alexandre* (faussement attribué à Jacques de Saroug) a permis de mettre en évidence la généalogie de ces trois textes qui remontent à une *Histoire d'Alexandre* syriaque commune ne contenant sans doute pas de dimension eschatologique et centrée sur les guerres romano-perses et les luttes contre les Huns contre qui Alexandre construisit une porte.

L'ajout de l'attente eschatologique de l'ouverture de la porte à la fin des temps, à la fin du VI^e millénaire (le monde étant censé durer 7 000 ans comme les 7 jours de la Création – sachant qu'un jour est comme mille ans aux yeux de Dieu selon la Bible) a été fait dans une branche manuscrite de l'*Histoire d'Alexandre* syriaque. Cette dimension eschatologique se retrouve dans les deux descendants textuels qui nous sont parvenus, le *Mimro sur Alexandre* et l'*Exploit d'Alexandre*. Ces deux textes articulent pour la première fois la construction d'une porte de fer par Alexandre, mentionnée dès l'Antiquité, et la fonction eschatologique de protection contre les nomades du Nord désignés comme les peuples de Gog et Magog, connus par le livre d'Ézéchiel et l'Apocalypse selon s. Jean. L'originalité de ces textes est que cette porte doit s'ouvrir à la fin des temps par la décision divine, laissant déferler sur le monde civilisé leurs hordes qui seront une punition et marqueront le début du scénario apocalyptique final (venue de l'Antéchrist puis seconde venue du Christ). Ce motif a été repris dans l'*Apocalypse du Pseudo-Méthode*, composée en syriaque et rapidement traduite en grec puis du grec en latin et par laquelle le motif a fait son chemin dans les *Romans d'Alexandre* (Romans dits aussi du Pseudo-Callisthènes) dans ces langues et dans les langues vernaculaires européennes manifestant une circulation de la matière d'Alexandre dans divers

types de textes. Il avait été montré des parallèles entre l'*Exploit d'Alexandre* et la sourate 18 du Coran, *al-Kahf*, « La Caverne » (qui contient un passage similaire aux récits des Dormants d'Éphèse, d'où son intitulé). Une comparaison plus approfondie du *Mimro sur Alexandre* et de la première partie de la sourate consacrée à Moïse et au poisson reprenant vie a permis en revanche de montrer que ce n'était pas la version syriaque qui était la plus proche de la sourate, mais sans doute une version grecque ou hébraïque du *Roman d'Alexandre* (dont le texte syriaque s'inspire)¹.

Une géographie similaire à la géographie mésopotamienne ancienne est à l'œuvre dans ces différents textes, comme l'avaient déjà montré des études antérieures. On peut tracer une carte du monde mental de l'*Histoire d'Alexandre* qui se superpose assez bien à celle conservée sur une tablette cunéiforme. Entrée dans la géographie grecque, la cosmographie babylonienne a aussi atteint les textes syriaques d'Alexandre mais aussi des textes géographiques.

Une re-datation de ces textes au VI^e siècle de l'ère chrétienne plutôt qu'au VII^e siècle comme généralement admis aujourd'hui, a été proposée, qui se fonde d'une part sur la datation eschatologique (fin du sixième millénaire, c'est-à-dire vers 5000 è. c. selon les chronologies chrétiennes en usage qui situaient la Création en 5500 av. J.-C.) et d'autre part sur la manière de présenter la construction de la porte de fer comme s'il s'agissait de brique crue. Or le VI^e siècle est la période des guerres entre Huns et Sassanides et de la reconstruction des fortifications dans les passes du Caucase (Derbent et Darial) ainsi que de celle du formidable mur de Gorgan, le plus grand mur de l'Antiquité, à l'est de la mer Caspienne. Les textes syriaques sur Alexandre font de ce dernier un contre-souverain sassanide, récupérant à son profit la construction des portes de défense contre les Huns : c'est lui qui est le protecteur du monde civilisé face aux dangereux nomades et non le roi des rois. Les trois textes syriaques (*Histoire d'Alexandre*, dans la version de Zuqnin, celle du *Mimro* et celle de l'*Exploit*) ont donc été resitués au VI^e siècle, dans le contexte des guerres triangulaires entre Romains, Perses et Huns, quand il s'agissait de garder les passes du Caucase.

Les résultats des conférences de cette année et des précédentes ont fait l'objet d'un livre, *Alexandre le Grand en syriaque. Maître des lieux, des savoirs et des temps*, depuis paru aux Belles Lettres en 2024 (Bibliothèque de l'Orient chrétien).

Le second dossier abordé s'inscrit dans un projet de constitution du corpus des mosaïques inscrites en syriaque produit à Édesse et en Osrhoène. Jamais rassemblé jusqu'à présent, ce corpus n'a cessé de s'enrichir, avec de nouvelles découvertes, depuis 2006 en particulier quand fut construit le musée archéologique

1. Voir pour plus de détails M. Debié, « L'Histoire d'Alexandre syriaque et le Coran : re-datation et histoire des textes », CRAI 1 (janvier-mars 2022), p. 207-235.

de Şanlıurfa en Turquie du sud-est actuelle. Ignoré des historiens de l'art et absent des typologies des portraits funéraires romains, ce corpus d'époque pré-chrétienne se poursuit à la période chrétienne. Quelques conférences et une mission de terrain ont permis de commencer à délimiter ce corpus.

Deux des conférences ont permis d'écouter la présentation des travaux récents d'Antoine Borrut (université du Maryland), directeur d'études invité (voir le résumé de ses conférences). Les étudiants ont pu présenter l'état d'avancement de leur master ou de leur doctorat.

